



Artisans  
du Monde

Pour un commerce équitable

# équité

Revue pour s'informer et sensibiliser

## MODES DE PRODUCTION & DE CONSOMMATION RESPONSABLES

Le commerce équitable est-il un outil efficace  
pour atteindre les ODD?

Plaidoyer  
Travail décent  
Education

Défi  
climatique  
Peuples  
Recyclage

Agro-écologie  
Droits Humains  
Economie solidaire

# MODES DE PRODUCTION & DE CONSOMMATION RESPONSABLES

## Le commerce équitable est-il un outil efficace pour atteindre les ODD\*?

\* Objectifs de Développement Durable

### Édito

Par Agnès RENAULDON et Christine SOYARD, membres du bureau collégial de la Fédération Artisans du Monde



2015 : lors de l'Assemblée Générale des Nations Unies, tous les pays du monde adoptent 17 objectifs universels de développement durable pour construire un monde plus soutenable d'ici à 2030 ! 17 objectifs pour lutter contre les inégalités, mettre fin à la pauvreté, faire face au changement climatique. 17 objectifs dont les leviers ne sont pas forcément à inventer puisque depuis longtemps déjà des ONG luttent contre les catastrophes annoncées de l'hyper développement économique des pays du nord.

Le 12<sup>ème</sup> objectif de développement durable qui vise à établir des modes de production et de consommation responsables et durables, est au cœur des engagements de notre mouvement. Depuis plus de 4 décennies le mouvement Artisans du Monde agit, sensibilise, interpelle pour contrecarrer les effets dévastateurs du commerce international sur les populations des pays du sud et maintenant du nord : égalité femme-homme, respect des droits humains-économiques-sociaux et environnementaux, paiement d'un prix juste et d'un salaire décent... des valeurs inscrites dans notre charte, défendues et mises en œuvre par tout un réseau militant. Nous avons déjà accompli une partie du chemin, il reste à le poursuivre en intégrant pleinement dans nos animations, dans nos revendications, ces ODD que nous faisons déjà vivre à travers notre engagement.

Vous trouverez dans ce Bulletin EQUITE des articles de fond pour comprendre les ODD et (re)découvrir en quoi le commerce équitable engagé que nous défendons à Artisans du Monde est un levier pour les atteindre. Vous y découvrirez aussi des outils pour permettre à chacune et chacun de s'associer, de se fédérer pour que le changement de paradigme s'opère, permettant ainsi de vivre dans un monde plus juste et plus équitable.

Faites un bon usage de ce numéro, soyez les artisanes et les artisans de ce monde !

### Sommaire

#### 3 PARTIE I : LES OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT DURABLE, DE QUOI PARLE-T-ON ?

- Les Objectifs de développement durable...
- Les ODD, comment passer à l'acte ?
- 3 ans après l'adoption de l'Agenda 2030 – Où en est la France ?
- Mesurer les ODD : l'apport de la psychosociologie

#### 8 PARTIE II : LE COMMERCE ÉQUITABLE EST-IL UN LEVIER POUR ATTEINDRE L'ODD 12 ?

- Le commerce peut-il être remodelé... ?
- Les coûts cachés du modèle de production et de consommation actuel
- Durable = écologiquement soutenable + socialement et économiquement juste
- **Paroles de producteur/trices :** Avec les partenaires d'Artisans du Monde, les ODD avancent sur le terrain
- **Focus :** ODD12 - Artisans du Monde apporte des réponses sur le terrain !
- **Focus :** Eduquer à la production et à la consommation durable au Liban avec FTL
- Eduquer aux ODD ?
- Regard sur Artisans du Monde

#### 16 PARTIE III : ACCOMPAGNER LES CITOYENS DANS LA MISE EN ŒUVRE DES ODD

- Universaliser les principes du commerce équitable pour atteindre l'ODD12
- La plateforme « Les ODD et nous »
- Des alliances pour changer le modèle de consommation...
- Le Transiscope, un outil pour s'engager au quotidien !
- Kit CANOPE : un outil pour sensibiliser à la consommation responsable
- **Aller plus loin :** zero waste

*“ Sauver notre planète, éloigner les gens de la pauvreté, faire avancer la croissance économique - ce sont les mêmes combats ”*

➤ Ban Ki Moon, secrétaire général des Nations-unies

## Défis et opportunités pour transformer notre monde

Carole-Anne SENIT, chargée de projet Objectifs de développement durable, Association 4D

Le 25 septembre 2015, les 193 pays membres des Nations unies adoptaient les Objectifs de développement durable (ODD), après deux ans d'intenses négociations impliquant à la fois les États et les représentants de collectivités territoriales, d'associations, de syndicats, du secteur privé et de la recherche.

Réunis au sein de l'Agenda 2030, ces 17 objectifs forment un plan d'action pour bâtir, au cours de la décennie qui nous sépare de 2030, une société à même de répondre aux multiples crises qui menacent la stabilité de l'ordre mondial et de garantir le plein exercice d'une citoyenneté politique, sociale, et écologique. Fondamentalement indivisibles, les ODD prennent en compte l'ensemble des enjeux sociaux, environnementaux, démocratiques, et économiques, et définissent une vision de l'intérêt général de l'humanité, basée sur des valeurs objectives. Ces valeurs sont celles de la solidarité, de l'inclusion par l'accès de tous aux droits humains fondamentaux, du respect du vivant, de la paix, et de l'égalité. Ce plan d'action n'est pas une alternative parmi d'autres : il représente aujourd'hui l'unique scénario universel de prospérité soutenable et équitable pour apporter une réponse forte et ambitieuse aux partisans du statu quo et du repli sur soi.

Pourtant, de nombreux défis entravent l'appropriation des ODD et leur mise en œuvre. Il existe tout d'abord d'autres

normes et cadres d'action plus ambitieux, tels que les conventions internationales relatives aux droits humains ou l'Accord de Paris sur les changements climatiques. Cette concurrence institutionnelle crée un certain scepticisme quant à l'importance politique réelle des ODD. Ensuite, **si l'Agenda 2030 vise à bâtir une société mondiale pacifique, durable et solidaire sur “notre patrie commune” la planète Terre (paragraphe 59 de Transformer notre monde : le programme de développement durable à l'horizon 2030), il reste totalement silencieux sur le choix du modèle économique de production et de consommation pour y parvenir.**

Enfin, la mise en œuvre de ce plan d'action suppose d'interroger les pratiques et les stratégies des acteurs pour y intégrer davantage de transversalité et trouver des solutions systémiques concrètes aux grands défis sociaux, économiques, climatiques, écologiques et démocratiques. Or, la première ébauche de la feuille de route pour la mise en œuvre des ODD en France, future stratégie nationale de développement durable réunissant notamment les contributions des différents ministères sur chacun des 17 objectifs, reste encore trop souvent dans une approche cloisonnée et ne parvient pas à traduire la transversalité de l'Agenda 2030 et l'indivisibilité des ODD (voir billet de blog Iddri).



## OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

17 OBJECTIFS POUR TRANSFORMER NOTRE MONDE

Si leur mise en œuvre présente de nombreux défis, les ODD peuvent néanmoins devenir un véritable accélérateur de changement. Ces objectifs sont avant tout universels : leur mise en œuvre concerne tous les pays (développés et en développement), tous les acteurs (public, privé, associatif, et citoyen), à toutes les échelles d'action (internationale, régionale, nationale ou locale). Ils constituent en ce sens

un langage commun à même de favoriser la collaboration et l'apprentissage entre les acteurs. Ils incitent à travailler ensemble pour construire des projets communs et des solutions systémiques innovantes permettant de répondre à la complexité des enjeux actuels.

Les ODD peuvent par ailleurs catalyser le changement sous certaines conditions. Il convient tout d'abord de ne

pas imposer les ODD comme un cadre onusien, mais de privilégier une logique ascendante en permettant aux acteurs engagés pour le développement durable de décliner les ODD en problématiques pertinentes pour leurs activités et leur champ d'action. Il est ensuite nécessaire de développer sa propre interprétation politique des ODD. Si l'Agenda 2030 consacre un certain nombre de valeurs morales qui pourraient servir de socle à un contrat social renouvelé, la vision politique de la France sur les ODD reste à clarifier. Les ODD sont donc aujourd'hui un objet politique pouvant donner

lieu à de multiples interprétations - et instrumentalisation. L'ensemble des acteurs, et en particulier les ONG et les associations, doivent ainsi se saisir rapidement de cet Agenda pour en **développer leur propre interprétation politique, en valorisant les actions et projets contribuant aux ODD et porteurs d'un changement dont l'orientation serait fidèle aux valeurs de solidarité, de partage, et de respect de l'altérité dans toute sa dimension - humaine et non-humaine.**

# OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



## Les ODD, comment passer à l'acte ?

Pierre JACQUEMOT, président du GRET et du Groupe Initiatives

L'ambition des ODD est colossale : « mettre fin aux fléaux immémoriaux de l'extrême pauvreté et de la faim plutôt que de continuer à détériorer notre planète et à laisser d'intolérables inégalités créer du ressentiment et semer le désespoir ». S'ils sont atteints, les 17 ODD et les 169 cibles conduiront à faire advenir une planète sans famine ni malnutrition, sans mort évitable des enfants de moins de cinq ans, sans VIH Sida, sans tuberculose, sans paludisme. Sans discrimination de genre et de race. L'accès à l'eau potable sera universel et l'assainissement étendu, l'accès à la santé reproductive, à la couverture sanitaire, à l'électricité, au transport et à l'habitat seront aussi universels. Les limites planétaires seront respectées, l'appauvrissement de la diversité biologique sera stoppé, la désertification et la surexploitation des terres recevront des solutions appropriées. L'exercice relève d'unanimité un peu angélique (« un pacte universel qui nous rassemble tous »), de bon aloi au sein du système de Nations unies. Mais avec

quelques oublis préoccupants. Les expressions de « droits de l'homme » et de « démocratie » sont les grandes ignorées de la liste. Il en est de même de la reconnaissance des diversités culturelles et de la sauvegarde des savoirs autochtones.

**Pour autant, la méthode adoptée n'est pas sans défaut. La transformation espérée n'est pas appuyée par une claire analyse des raisons profondes qui sont à l'origine des inégalités. Oubliés aussi le commerce inégal, la financiarisation échevelée, les évasions de capitaux.** Or les inégalités sont extrêmes et se creusent. Selon Oxfam, en 2017, 82 % de la croissance a profité aux 1 % les plus riches de la planète alors que les 50 % les plus pauvres n'en ont récupéré que des miettes. En France, les 10 % les plus riches détiennent plus de la moitié des richesses nationales quand les 50 % les plus pauvres se partagent seulement 5 % du gâteau. Autre question omise : qui met la pression sur la planète ? Les riches et non les pauvres !



Comment faire passer les ODD d'un engagement international à un outil d'action politique au niveau national ? La responsabilité de la mise en œuvre incombe à chaque État, avec des plans d'action crédibles, c'est-à-dire concrètement pour chaque objectif des politiques pour y parvenir, des financements pour les supporter, des coalitions d'acteurs pour les mettre en œuvre et des indicateurs pour en évaluer les résultats. Il reste beaucoup à faire. En France l'engagement semble clair. Depuis 2016, le pays a franchi plusieurs étapes, en particulier avec le débat au sein de la « communauté des ODD », regroupant l'ensemble des acteurs investis (associations, citoyens, collectivités, entreprises, milieux académiques, ministères, syndicats), notamment autour de la sélection des indicateurs les plus pertinents pour le contexte français.

La question du financement n'est pas réglée. Les estimations des besoins financiers liés à l'agenda 2030, se chiffrent à 2 ou 3 trillions (milliers de milliards) de dollars. L'aide publique

au développement (APD) augmentera peu en raison des contraintes fortes qui pèseront sur les finances publiques des donateurs. Il reviendra d'abord aux États eux-mêmes de trouver les financements requis : par la transition fiscale, par la lutte contre les fuites de capitaux, par la mobilisation des ressources des migrants... Les investissements d'origine privée seront aussi appelés à jouer un rôle grandissant. Des fonds d'investissement s'engagent déjà dans les services : habitat, infrastructures, climat... Des financements innovants offrent d'importants gisements : taxes de solidarité, enchères carbone, emprunt obligataire garanti, financement du risque pour la promotion de l'économie sociale et solidaire ou des investissements à fort impact environnemental, fonds GAVI en faveur de la vaccination, etc.

Les limites de l'exercice des ODD n'empêchent pas de lui accorder des mérites, en particulier de contribuer à la révolution conceptuelle en marche, à l'énoncé d'un nouveau paradigme avec ses mots porteurs de profonds changements.

# 3 ans après l'adoption de l'Agenda 2030 – Où en est la France?

Elisabeth HEGE, chercheure au sein du programme Gouvernance à l'IDDRI\*

L'année 2018 a été une année importante pour l'Agenda 2030 en France. Après une première annonce en 2017, le gouvernement a réaffirmé le projet d'élaborer une feuille de route en février 2018. En mai 2018, un comité de pilotage de haut niveau, présidé par les secrétaires d'État

Brune Poirson (Transition écologique et solidaire) et Jean-Baptiste Lemoyne (Europe et des Affaires étrangères), a lancé les travaux. La première phase de travail sur la feuille de route, entre juin et décembre 2018, a lancé une dynamique de mobilisation d'un grand nombre d'acteurs – entreprises,

## ➤ Evaluation des tendances pour l'atteinte des ODD en 2030



\* IDDRI : Institut du développement durable et des relations internationales

associations, parlementaires ou encore recherche – engagés dans différents groupes de travail (26 au total).

Le 11 Janvier 2019, une première ébauche de la feuille de route a été présentée aux deux secrétaires d'État. Ce document de 140 pages, fruit d'un travail multi-acteurs, n'est pas définitif et la réunion était l'occasion de débattre des propositions. Le chapitre qui présente la vision de la feuille de route affiche très clairement les ODD comme un outil de transformation et un projet de société. Les attentes de la société civile sont fortes.

Les contributions des différents ministères, chacun pilotant un ou plusieurs des 17 ODD, restent encore trop souvent dans une approche cloisonnée et dans un réaffichage des mesures existantes. Et ce alors qu'une analyse de 29 cibles de l'Agenda 2030, menée par l'Iddri, révèle que **cet agenda demande des changements profonds et que la France court le risque de ne pas atteindre les trois-quarts d'entre elles d'ici à 2030, si on se base sur les tendances passées.**

Le chapitre sur les leviers transversaux de mise en œuvre des ODD développent quelques pistes d'usages concrets des ODD. Il propose, par exemple, d'intégrer l'Agenda 2030 dans l'élaboration des lois en améliorant la qualité des études

d'impact et une journée annuelle d'évaluation au Parlement. Il élabore aussi plusieurs mesures qui viseraient à améliorer la lisibilité du budget national et de sa contribution au développement durable. Ces différentes pistes ayant été élaborées par un groupe de travail multi-acteurs, leur pertinence doit maintenant être évaluée à un niveau plus politique.

Plusieurs questions se posent pour la suite : notamment, celle de la mise en politique de cette feuille de route et son lien avec l'actualité. Il est attendu que le Président de la République présente la feuille de route au premier Sommet ODD au moment de l'Assemblée Générale de l'ONU en septembre 2019.

La résonance entre l'Agenda 2030, avec ses ambitions de réconcilier solidarité et transition écologique, et la situation actuelle en France semble évidente. Mais comment faire le lien ? La Déléguée interministérielle au développement durable, Laurence Monnoyer-Smith qui coordonne le processus de mise en œuvre en France, a indiqué que les résultats de ce grand débat pourront être pris en compte dans la feuille de route. D'une certaine manière, 2019 sera un test de la valeur ajoutée des ODD en tant qu'outil de médiation entre objectifs sociaux, économiques et environnementaux.

# Mesurer les ODD : l'apport de la psychosociologie

Jean-Louis PERNIN, enseignant-chercheur au LERASS - membre de FAIRNESS \*

L'opérationnalisation des ODD induit leur mesure. Actuellement, les indicateurs associés aux ODD proviennent de l'agrégation de statistiques des Etats et des organisations internationales. Ces données ne permettent pas de discuter de l'impact des actions menées par des mouvements sociaux tels que le commerce équitable ou l'éducation populaire. Pour cela, il conviendrait de disposer de mesures à un niveau plus local et individuel. Ces mesures existent dans les modèles développés par les psychosociologues, par exemple dans le cadre de la théorie du comportement planifié.

Dans cette théorie, la réalisation d'un comportement donné – par exemple la consommation responsable – est supposée dépendre de l'intention exprimée par l'individu de l'adopter. Cette intention est liée à trois variables :

- la prédisposition plus ou moins favorable de cet individu envers ce comportement ;
- l'influence de l'entourage de l'individu par rapport à ce comportement ;
- le sentiment que l'individu a de pouvoir ou pas réaliser facilement ce comportement.

Ce cadre théorique est en cours d'application pour évaluer l'impact de la campagne « Label Ecoles de Commerce équitable » sur la réalisation de l'ODD 12. Des baromètres

d'évaluation sont administrés auprès de jeunes et d'établissements scolaires engagés dans le commerce équitable. Ces baromètres permettront de renseigner si les actions menées dans cette campagne modifient l'attitude des jeunes envers le commerce équitable ainsi que leur perception de contrôle et leur intention d'achat ou de recommandation du commerce équitable.

Cette expérimentation a reçu le soutien d'EDUCASOL\*\* en tant qu'Innovation en éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI) et permettra de partager les apprentissages de cette évaluation d'impact entre organisations

d'ECSI, de commerce équitable et des laboratoires de recherche universitaire ; afin de documenter l'apport de l'éducation au commerce équitable à la réalisation des ODD.



\*LERASS (Laboratoire d'Etudes et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales de l'Université de Toulouse Paul Sabatier)  
FAIRNESS - réseau des chercheurs francophones sur le commerce équitable : <https://fairnessfrancophone.wordpress.com/>  
\*\*EDUCASOL : Plate-forme française d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale

“ Produire mieux pour consommer mieux et réciproquement ! ”

## Le commerce peut-il être remodelé pour placer l'humain et la planète avant le profit ?

Erinch SAHAN, directeur de la WFTO ( World Fair Trade Organisation)

Les problèmes d'ampleur globale deviennent de plus en plus graves et le monde est à la recherche de réponses. Les inégalités se creusent et notre empreinte économique pousse la planète au-delà de ses limites, tandis que la faim augmente et la pauvreté persiste dans un monde pourtant assez grand pour tous. Depuis 2000, la moitié la plus pauvre de l'humanité n'a reçu que 1% de l'augmentation totale de la richesse globale.

**Le commerce conventionnel ne permettra pas d'atteindre les ODD.** Le problème majeur est que les entreprises actuelles sont pensées pour que le profit économique soit la priorité avant tout. Cela conduit à les bloquer puisqu'elles peuvent agir dans le respect de la planète et des peuples uniquement si cela accroît leurs bénéfices.

L'an dernier, le mouvement mondial du commerce équitable s'est rassemblé pour lancer la Charte internationale du commerce équitable. Celle-ci fixe des valeurs fondamentales et définit une vision commune pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD).

La Charte présente une idée audacieuse pour remodeler le commerce, afin de le doter d'une réelle mission. L'idée réside dans le modèle d'entreprise de commerce équitable. Ce sont des entrepreneurs dont la priorité est de favoriser l'intérêt des travailleur•ses, des agriculteur/trices et des artisan•es, dans tout ce qu'ils font.

Il existe 330 entreprises de commerce équitable garanties par l'Organisation Internationale du Commerce Équitable

(WFTO) qui placent les personnes et la planète avant le profit économique dans l'ensemble de leurs activités. Elles sont indépendamment contrôlées et examinées par des pairs pour vérifier que leur structure, leurs pratiques et leurs impacts donnent réellement la priorité aux producteurs et productrices.

Il existe de nombreux exemples de sociétés gérées par les travailleurs et travailleuses comme Creative Handicrafts à Mumbai, comme des sociétés de réinvestissement des bénéfiques comme Mahaguthi à Katmandou. Comme des modèles multipartites tel El Puente en Allemagne, des sociétés à gestion communautaire telles Cojolya au Guatemala et Township Patterns en Afrique du Sud. Les gérant•es de ces entreprises ne subissent pas de pression pour abaisser les coûts et presser les employé•es et fournisseurs. Au contraire, les travailleur•ses et agriculteur•trices sont les voix dominantes dans les conseils d'administration, obligeant la direction à gérer l'entreprise selon leurs intérêts et à garantir que les profits soient réinvestis de manière à leur assurer des bénéfices. Répartis dans 70 pays, de toutes dimensions, elles produisent des biens alimentaires, des articles d'intérieur.

Si nous voulons que le commerce et les affaires contribuent aux ODD, il faut les remodeler pour leur donner une mission qui va bien au-delà de la maximisation des profits. Le modèle de l'entreprise équitable est la preuve que cela est possible.



© WFTO - Township Patterns

## Les coûts cachés du modèle de production et de consommation actuel

Julie STOLL, déléguée générale de Commerce Équitable France ([www.commerceequitable.org](http://www.commerceequitable.org))

**D**epuis 2015, Commerce Équitable France s'est associé au bureau d'étude le Basic pour faire produire des études qui permettent non seulement d'évaluer l'efficacité du commerce équitable, mais aussi, de mesurer les performances comparées des filières conventionnelles.

### — Ces prix pas chers, qui coûtent très chers —

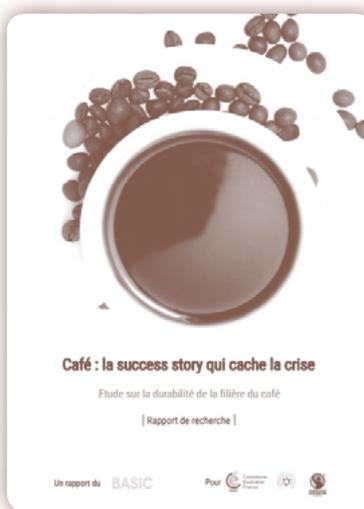
Ainsi, « La Face Cachée du Cacao » (publié en 2015) et « Café : la success story qui cache la crise » (publié en 2018) montrent à quel point les chaînes de valeurs globalisées dans l'agroalimentaire conventionnel sont intrinsèquement non durables et ne permettent pas d'atteindre l'ODD12. La concentration du pouvoir dans les filières, et les modes de consommation de masse basés sur des produits standardisés ne permettent pas un partage équitable de la valeur créée. Pour le café comme pour le cacao, les prix payés aux coopératives sont trop faibles pour que les producteurs et leurs familles aient accès à une vie décente et pour leur permettre d'adopter des modes de productions durables. Ce commerce inéquitable engendre des « coûts cachés » : ce sont tous ces coûts sociaux et environnementaux qui existent mais qui ne sont



pas pris en charge par les entreprises qui achètent la matière première. En Côte d'Ivoire, le Basic estime que pour chaque euro de cacao exporté, sont générés à minima 77 centimes de coûts cachés : il s'agit des coûts de la lutte contre le travail des enfants, des coûts en matière de santé générés notamment par l'utilisation massive d'intrants chimiques etc. Dans la filière café aussi la situation est alarmante : alors que les producteurs subissent de plein fouet les conséquences du dérèglement climatique, la richesse générée par la filière reste dans les mains de 3 grands groupes qui se partagent 81% du marché français du café ! Pourtant, si elles étaient mieux partagées, les producteurs pourraient investir dans des modes de production plus résilients et protéger leur environnement.

### — Le commerce équitable : une capacité à initier des cercles vertueux ! —

Les études du Basic montrent également que le commerce équitable peut améliorer significativement la durabilité des filières cacao et café. Pour la filière cacao du Pérou, on peut arriver à une réduction des coûts sociétaux jusqu'à 80% ! Le commerce équitable est particulièrement efficace lorsqu'il permet de favoriser des modes de productions résilients comme l'agroforesterie et l'agriculture biologique..., eux-mêmes rendus possible grâce à des prix stables et rémunérateurs !



### — Changeons nos échanges ! —

Pour accompagner le changement d'échelle des impacts du commerce équitable, 3 leviers indispensables : le développement de la consommation équitable, l'éducation à la citoyenneté mondiale et le plaidoyer politique pour un changement des règles du commerce mondial. Ces deux études viennent confirmer que les 3 piliers au cœur du projet de la Fédération Artisans du Monde restent plus que jamais d'actualité !

# Durable = écologiquement soutenable + socialement et économiquement juste

David ERHART, responsable des relations avec les partenaires du sud, des campagnes et du plaidoyer, Fédération Artisans du Monde

La lecture attentive de l'ODD#12 « Etablir des modes de production et de consommation durables » et de ses 11 cibles (inscrire ces changements dans les cadres politiques des pays, préserver les ressources naturelles, recycler et réduire les déchets, provoquer des changements de pratiques chez les citoyens et chez les entreprises, etc.) nous amène à découvrir une vision parfois restrictive de ce que pourraient ou devraient être les changements nécessaires pour une production et une consommation durables.

En effet, si les objectifs sont clairs, le diagnostic et donc les moyens pour y arriver le sont moins : le modèle économique actuel à l'origine des inégalités et de la destruction de nos écosystèmes (dérégulé, libéralisé, financiarisé, orienté vers les seuls critères économiques, etc.) n'est pas clairement identifié et dénoncé. Par ailleurs, le caractère durable des modes de production et de consommation semble n'être envisagé que sous l'angle environnemental de la question. Mais c'est vrai, les ODD et l'agenda 2030 ne sont qu'un cadre général commun élaboré pour encourager à l'action sans forcément indiquer les chemins à emprunter.

Voilà pourquoi il est important pour Artisans du Monde de se saisir de ces ODD et de l'ODD#12

en particulier, de se les réapproprier et de dessiner une vision exigeante des moyens à mettre en œuvre pour les atteindre, en rappelant sans cesse les valeurs de solidarité, de partage, et de respect de l'humanité et de la planète qui nous guident.

Car la production et la consommation ne seront durables que

si elles intègrent évidemment des dimensions écologiques mais aussi des dimensions sociales et économiques. En effet, la soutenabilité doit aussi s'évaluer sous l'angle humain : **on ne peut pas demander à des personnes de produire "durablement" s'ils ne vivent pas dignement de leur travail !**

C'est ce que nous faisons lorsque nous pratiquons notre commerce équitable sur nos trois piliers : nous soutenons des filières écologiquement soutenables et socialement justes, et nous appuyons cette activité avec nos piliers d'éducation

et de plaidoyer pour engager la transition. Avec les citoyen·nes, nous devons comprendre l'origine des dérèglements environnementaux et sociaux de notre monde, nous devons en identifier les causes et nous devons contribuer à construire un modèle plus vertueux : nous devons donc faire de l'éducation et du plaidoyer au risque de passer à côté de notre objectif final !

Contribuer aux ODD : oui ! Mais en y apportant notre analyse critique et en mettant en avant les conditions nécessaires à leur réalisation équitable ! Pour cela, le commerce équitable d'Artisans du Monde est un outil concret et mobilisable immédiatement par les citoyen·nes, les entreprises, les collectivités et les politiques.



↑ Affiche de l'animation du mouvement ADM : contribuer aux ODD avec notre pratique et notre vision militantes

# Paroles de producteur/trices

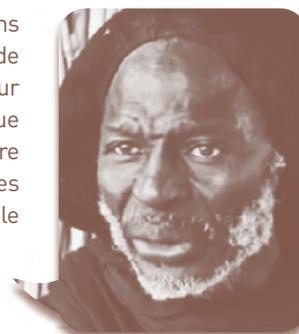
## Avec les partenaires d'Artisans du Monde, les ODD avancent sur le terrain

Témoignages recueillis par David ERHART – Fédération Artisans du Monde

Babacar MBOW – Président de l'ONG de NDem – Sénégal



Le projet de maraichage agro-écologique soutenu par Artisans du Monde permet aux populations sur place de disposer de produits de qualité et de produire aussi suffisamment pour avoir des revenus, parce que nous sommes conscients que c'est vraiment pour nous une manière d'accéder à notre objectif majeur qui est l'autonomie. C'est ça qui peut sauver les derniers agriculteurs du Sénégal, si on ne veut pas que tout le monde déménage dans les bidonvilles. >>



Amina BIBI – artisane bijoutière chez SASHA – Inde



Maintenant, je gagne mon propre argent. J'ai davantage confiance en moi. Je suis consciente que l'on peut choisir d'améliorer sa vie. Je crois aussi que chaque femme a la capacité de travailler de pair avec un homme. Je me sens sécurisée pour mon avenir. J'ai un réseau social, je connais plus de personnes, je peux voyager, j'ai l'impression d'inspirer plus au respect, d'être plus digne ici. Travailler chez Sasha m'a permis d'en finir avec ma dépendance. Je n'ai plus besoin de demander de l'argent aux autres. Je me sens plus consciente et forte, c'est aussi ça l'empowerment... >>



Durga BHATTARAI – artisane du feutre à ACP, Association for Craft Producers – Népal



Travailler ici m'a permis d'avoir des avantages comme par exemple : un congé maternité de 3 mois, ça pour moi, c'est le plus avantageux. Un salaire décent et des allocations pour scolariser mes enfants. Nous avons aussi des prix avantageux pour les repas du midi. >>



Marc DUFUMIER – professeur émérite à AgroParitech, président de Commerce Équitable France



Le type d'agriculture qui est promu à travers le commerce équitable c'est une agriculture diversifiée, à l'inverse d'une agriculture spécialisée et industrielle. Ça veut dire des rotations et des associations de culture extrêmement diverses. Ces systèmes diversifiés ce sont aussi ceux qui contribuent à atténuer le réchauffement climatique. Cette relation entre équitable et écologiquement responsable c'est d'emblée, c'est dès la naissance du commerce équitable qu'il en a été question. >>





## ODD 12 - ARTISANS DU MONDE APORTE DES RÉPONSES SUR LE TERRAIN !

# 12 CONSOMMATION ET PRODUCTION DURABLES



### — Soutenir des filières écologiquement soutenables —

**C**ôté alimentaire, les filières de commerce équitable soutenues par Artisans du Monde sont toutes des filières agro écologiques : sucre bio non raffiné des Philippines, café biologique du Mexique – Pérou – Ethiopie, riz bio de Thaïlande, chocolat biologique de Bolivie, etc. Côté artisanat, ce sont des filières traditionnelles qui intègrent de plus en plus des modes de production écologiques. La gamme de produits à base de matières premières recyclées

se développe (objet en papier recyclé de MAI Handicraft au Vietnam, en verre de CRISIL en Bolivie, en objets recyclés de TARA en Inde, etc.) ainsi que les gammes écologiques (cuir écologique de CRC en Inde, en bois issus de forêts certifiées FSC chez Bombolulu au Kenya). Les organisations de producteurs mettent en œuvre de plus en plus de projets pour réduire la production de déchets comme le traitement de l'eau de teinture par

ACP au Népal. En France, ce sont les bénévoles d'Artisans du Monde qui réutilisent des tracts pour faire des pochettes cadeaux ou les paquets de café pour fabriquer des cabas (photo ci-dessous d'ADM St Nazaire) !



Maxi format - pratique comme grand sac - fourre-tout du panier à lino



### — L'éducation au commerce équitable et le plaidoyer au service du développement durable —

**L**es actions d'éducation d'Artisans du Monde s'appuient sur des outils pédagogiques basés sur le décryptage de filières de produits de consommation courante, qui permettent de mieux appréhender les enjeux d'une production et d'une consommation durables (exemples : filières café, cacao, sucre, mais aussi lait, blé, fruits). Les actions de sensibilisation utilisent des techniques d'animation issues de l'éducation populaire pour rendre les personnes actrices dans leur découverte et questionnement de ces enjeux. Enfin les partenariats avec les établissements scolaires (Jeunes ambassadeurs du



commerce équitable, Label écoles de commerce équitable, etc.) conduisent à une meilleure intégration de ces problématiques chez les jeunes mais aussi chez la communauté éducative en

général. Parallèlement, en menant des campagnes de mobilisations citoyennes avec des collectifs partenaires, Artisans du Monde participe à établir un cadre commun pour une production durable. Au sein de la plateforme citoyenne pour une transition agricole par exemple, ADM a défendu des mesures pour soutenir une agriculture paysanne, agro-écologique, respectueuse des hommes, des femmes et de la planète au sein des Etats généraux de l'Alimentation. En soutien au collectif de l'Ethique sur l'Etiquette, ce sont les droits humains au travail qui sont promus et défendus, particulièrement au sein des grandes multinationales du textile.

→ Sur notre site [www.artisansdumonde.org](http://www.artisansdumonde.org) découvrez...

- dans l'espace multimédia, les vidéos des projets des organisations de producteurs partenaires
- rubrique "Se former", nos activités pédagogiques
- rubrique "Campagnes de mobilisation", nos campagnes de mobilisation.



## EDUQUER À LA PRODUCTION ET À LA CONSOMMATION DURABLE AU LIBAN AVEC FTL

Mona BOUAZZA, responsable éducation au commerce équitable à FTL (Fair Trade Lebanon)

**F**air Trade Lebanon a identifié l'éducation comme un levier pour sensibiliser les générations futures à l'importance d'une consommation responsable et son impact sur le développement durable spécialement dans les régions rurales délaissées.

**Les jeunes d'aujourd'hui seront les acteurs du changement de demain.** C'est pour cette raison qu'en 2016, Fair Trade Lebanon s'est associé à la Fédération Artisans du Monde afin de développer des outils de sensibilisation.

L'année 2017 a vu le fruit de ce partenariat avec le développement d'une mallette pédagogique destinée aux écoles, universités, clubs de jeunes, grand public et bien plus encore... Plusieurs voyages ont été effectués entre Beyrouth et Paris pour travailler sur la mallette : Artisans du Monde est venu à Beyrouth et a visité les coopératives pour filmer les membres et réaliser une vidéo, construire une étude de filière sur les filières Houmous et Zaatar au Liban. Les membres de Fair Trade Lebanon ont également effectué des voyages à Paris pour apprendre comment Artisans du Monde développait ses stratégies de campagne de sensibilisation et comment construire un outil pédagogique destiné à différents publics.

Cet échange de connaissances et d'expertise a permis de créer une mallette pédagogique reflétant la réalité libanaise, ses défis et une solution possible proposée par le commerce équitable pour améliorer les moyens de subsistance des producteurs et des agriculteurs des zones rurales.

Aujourd'hui, malgré la fin du projet, Fair Trade Lebanon poursuit sa campagne de sensibilisation auprès des écoles et des universités, conscient de l'importance de cet axe pour permettre une consommation responsable éclairée.



→ Découvrez le film et les outils de la mallette pédagogique sur [www.artisansdumonde.org](http://www.artisansdumonde.org), rubrique "ressources" et "espace multimédia"

# Éduquer aux ODD ?

Peut-on résumer l'éducation au commerce équitable (ECE) à une "éducation à des modes de production et de consommation responsables"...

en bref à une éducation à l'ODD 12 ? Quelle est la place et la légitimité de l'éducation au commerce équitable au sein des grandes familles de l'Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI) et de l'Education au Développement Durable (EDD) ? Comment sont perçues les organisations du commerce équitable qui s'engagent dans l'éducation par les acteurs et actrices de l'éducation ?

## Équité mène l'enquête...

Interview croisée de trois professionnel·les de l'éducation : Jean-Marc DELAUNAY (JMD) coordinateur du Festival des Solidarités (Festisol) / Lise TREGLOZE (LT) responsable du secteur éducation de la Fédération Artisans du Monde (FADM) / Benoit-Karim CHAUVIN (BKC) coordinateur du projet MOODD (Méthodes et Outil Pédagogiques pour les ODD) au sein de l'association KuriOz.



**Artisans  
du Monde**

Pour un commerce équitable



## Équité : De quelle "éducation à" vous revendiquez vous ? Quel est son lien avec le développement durable ?

— **JMD** : Le Festival des Solidarités s'inscrit dans le cadre de l'ECSI et de l'EDD, en insistant sur le lien entre les dimensions locales et internationales et entre les différentes thématiques. Au sein de notre réseau, de nombreuses organisations se revendiquent de l'ECSI, d'autres font plutôt référence à l'éducation populaire, à l'éducation aux droits humains, à l'éducation à l'environnement ; et d'autres encore ne se situent pas dans une de ces catégories, et entendent simplement contribuer à diffuser la solidarité et la rencontre entre les gens. La référence au développement durable vient plutôt d'une recherche de reconnaissance des institutions, plutôt que d'une volonté militante profonde : au contraire, la notion de développement est questionnée, voire remise en cause, par un grand nombre de participant.es du Festival des Solidarités.

— **LT** : Le référentiel « Education au commerce équitable » d'Artisans du Monde a plusieurs racines : éducation populaire,

ECSI, EDD, Education à l'Economie Sociale et Solidaire... En fonction des contextes, elle peut se revendiquer de l'une ou l'autre : par exemple en milieu scolaire nous nous présentons plutôt comme une organisation d'EDD qui est mieux identifiée et valorisée. Au-delà des terminologies, les actions d'éducation menées par le réseau ADM contribuent à façonner un monde durable, mais aussi solidaire et juste. **Le commerce équitable est par ailleurs reconnu comme un outil de réalisation concrète des ODD.**

— **BKC** : KuriOz est une association qui se revendique des principes de l'éducation populaire et plus spécifiquement de ceux de l'ECSI, pour pleinement s'engager en faveur du développement durable. L'ECSI permet de comprendre le monde dans lequel on vit, d'identifier ses fonctionnements et dysfonctionnements. Sa finalité est de favoriser le passage à l'action et ainsi être pleinement citoyen·ne en s'engageant pour un monde plus juste et plus solidaire.

## Équité : Éduquer aux ODD... c'est possible ? c'est souhaitable ?

— **JMD** : Les ODD ont l'avantage de proposer une appréhension globale des échelles territoriales et des thématiques, et donc une manière intéressante d'aborder la notion d'interdépendances. Le fait que les Etats se soient engagés à atteindre ces objectifs, peut donner à la société civile un levier pour exiger d'eux des résultats. Mais les ODD ont également des travers : les cibles et les indicateurs officiels sont largement contestables, et ils ne proposent pas de méthode pour arbitrer entre, par exemple, l'objectif de protéger l'environnement et l'objectif de soutenir la croissance économique. Pour moi, « éduquer aux ODD » n'a pas grand sens, en revanche les ODD peuvent constituer un sujet très pertinent à aborder dans le cadre d'une démarche d'éducation à la citoyenneté mondiale. Mais cela implique de pouvoir les aborder de façon critique.

— **LT** : Pour moi l'ECSI vient des pratiques citoyennes et cherche à renforcer notre capacité à questionner le modèle dominant, à prendre conscience de sa dimension systémique, à contribuer à façonner des alternatives. L'EDD quant à elle a plutôt forgé son identité dans le giron même du développement durable, formalisé par les institutions lors des grandes conférences internationales, puis qui est « redescendu » via des bulletins officiels visant à la généraliser dans l'Education Nationale par exemple. Je m'interroge donc sur ce passage d'une éducation citoyenne critique » du développement, à une éducation « d'acceptation » du développement – tout durable soit-il. Je me méfierais d'une éducation aux « bons gestes des ODD » (je consomme responsable...) qui pourrait dépolitiser cette « éducation à » et individualiser les modes d'actions. Le fait d'avoir séparé les enjeux en 17 objectifs distincts m'interroge aussi sur notre capacité à voir le tout comme un système en totale interdépendance.

— **BKC** : Eduquer aux ODD est un vrai défi ! Il consiste à rendre concret des objectifs qui peuvent paraître éloignés de notre quotidien. Même s'ils ne doivent pas être vus comme une finalité absolue, les ODD nous connectent au reste de l'humanité et par leur interdépendance. Ils nous donnent un cadre dans lequel les citoyen.nes ont un espace pour s'engager et changer leur existence. Il ne s'agit pas de se substituer aux Etats mais de faire à leurs côtés.

## Équité : Quels conseils donneriez-vous aux organisations de commerce équitable pour leurs actions éducatives sur l'ODD 12 ?

— **JMD** : Je vois deux travers à éviter à tout prix : l'approche promotionnelle qui consisterait à dire « c'est génial, les Etats se sont engagés à faire des choses super », et l'approche moralisante qui dirait « à présent nous devons tous trier nos déchets et acheter équitable ». La démarche que nous défendons consiste à élargir les préoccupations exprimées par les gens, en les croisant avec les réalités de vie d'autres personnes à travers le monde, et à trouver collectivement des pistes d'actions réalistes pour affronter ces enjeux à différents niveaux. Mais attention à ne pas se limiter à un seul ODD : le commerce équitable a des impacts sur bien d'autres enjeux que l'ODD12 (pauvreté, faim, santé, égalité, travail, environnement...) et il serait dommage de se cantonner à une lecture sectorielle de ces questions.

↳ Jeu de la ficelle animé par KURIOZ

— **LT** : La FADM a fait un important travail de distinction entre ses actions de vente de produits, de plaidoyer et d'éducation... mais ce n'est pas toujours simple ! La frontière entre information-sensibilisation-éducation-mobilisation-promotion... est ténue et fait l'objet de toute notre attention. Si l'ECE est tournée vers l'action (le fameux « comprendre pour agir »), il est tentant de ne faire qu'un pas vers la consommation des produits équitables. Il est donc primordial que les personnes s'engageant dans des actions d'ECE clarifient leurs objectifs ; car si l'augmentation de la consommation de produits équitables est souhaitable, l'éducation ne doit pas être vue uniquement que comme un outil pour y parvenir.

— **BK** : Partir des représentations de ce que signifie "consommation responsable" et réfléchir avec les participant.es aux pistes d'actions accessibles à chacun.es !



© Kurioz

# Regard sur Artisans du Monde

Anne KABORÉ LEROY, salariée référente sur l'Observatoire et le Laboratoire à la Plate-forme française d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale – EDUCASOL ([www.educasol.org](http://www.educasol.org))

**S**i ADM définit l'EDD comme étant d'abord une éducation aux choix, il est un choix - fait par ADM- qui est constitutif de son identité : celui d'inscrire l'éducation à la consommation dans la construction de la citoyenneté. A ce titre ADM est une association emblématique de l'ECSI . N'allez pas croire que cette appartenance à trois familles d'acteurs suffise à illustrer l'appétence d'ADM pour la complexité. Cette prise en compte de la complexité - constitutive aussi de l'ECSI - ADM excelle à s'y frotter... au



bénéfice de l'ensemble des acteurs de l'ECSI ! Pour preuve le travail expérimental menée avec des chercheurs sur l'évaluation de l'impact des démarches « label école de commerce équitable » (voir l'article " Mesurer les ODD..." p.7) ou encore le riche processus collectif animé avec les Editions Canope qui a engendré la production de l'outil pédagogique « Consommer responsable ? »... S'enrichir du regard des autres, partager ses apprentissages sont aussi des principes d'action qu'ADM porte au quotidien. Son rôle d'association référente dans le cadre du Laboratoire de l'ECSI animé par Educasol en est une illustration.

« Mieux vaut prendre le changement par la main avant qu'il ne nous prenne par la gorge »

➤ Winston CHURCHILL

## Universaliser les principes du commerce équitable pour atteindre l'ODD 12

Francesca Giubilo -coordinatrice WFTO-Europe

L'année passée, WFTO-Europe (la branche européenne de l'organisation mondiale du commerce équitable) en collaboration avec le Fair Trade Advocacy Office, dans le cadre du projet Trade Fair Live Fair, a organisé un événement à Bruxelles. Son objectif : débattre avec d'autres acteurs de la société civile, des principes du commerce équitable et voir comment l'universalisation de ces principes pourrait rendre plus équitable le programme européen de consommation et production durables (ODD12).

Les participants ont été divisés en trois groupes, traitant respectivement 3 niveaux :

- changement culturel
- changement dans les « règles du jeu »
- changement dans la présentation des alternatives existantes.

Ces discussions ont mené à des débats portant sur l'importance de promouvoir un changement culturel ou le commerce équitable puisse trouver sa propre dimension grâce à une meilleure collaboration avec d'autres acteurs de la société civile d'une part, et à une meilleure capacité de communication du mouvement du commerce équitable d'autre part. Des actions

plus concrètes visant les prochaines élections du Parlement Européen ont été envisagées, comme la collaboration avec de nombreuses ONG européennes dans le développement d'un document, « L'Europe que nous voulons », représentant une vision partagée pour l'Europe de 2024.

Par ailleurs, les discussions de groupes ont amené à réfléchir sur les politiques que l'Union européenne devrait adopter pour promouvoir le commerce équitable et atteindre l'ODD12. Parmi elles : l'introduction des critères de justice sociale et environnementale dans les marchés publics et des aides tarifaires pour les produits du commerce équitable. Il a aussi été souligné l'importance de l'obligation du respect des critères sociaux, économiques et environnementaux pour les acteurs commerciaux, de renforcer les alliances avec des acteurs clef de la société civile, comme ceux de l'économie sociale et solidaire ainsi que de promouvoir des bonnes pratiques.

Un événement clef pour nous aider à comprendre encore une fois que nous devons et pouvons agir ensemble pour le commerce équitable, pour l'Europe que nous voulons, pour l'Europe que nous méritons tous !



© WFTO Europe

# DANS LA MISE EN ŒUVRE DES ODD

## La plateforme " Les ODD et nous "

Laëtitia CHICA, chargée de mobilisation et de communication pour l'Association 4D et l'Unadel



© WECF-France

→ Rejoignez une communauté d'acteurs engagés pour les ODD en inscrivant votre projet sur <http://lesoddetnous.asso4d.org/fr/>

La Plateforme collaborative "Les ODD et Nous", développée par 4D, WECF France et Open Team, met en lien des acteurs sensibles aux enjeux de durabilité et engagés dans la mise en oeuvre locale des Objectifs de développement durable (ODD). En recensant et valorisant les initiatives portées par ces acteurs, elle se veut source d'inspiration et vise à accélérer le développement de projets

contribuant à l'atteinte des ODD en France et à l'international. Ainsi, plus de 40 projets sont actuellement inscrits et mis en réseau sur la plateforme, tels que le projet "Graines de solidarité" qui vise à sensibiliser les publics scolaires et les collectivités aux ODD, ou bien le projet Marché éthique qui accompagne les villes dans le développement et la labellisation de leurs marchés de plein vent grâce aux ODD.

## Des alliances pour changer le modèle de consommation : la campagne "Toutes et tous Artisan·es de ce monde !"

Gérald GODREUIL, délégué général de la Fédération Artisans du Monde

Urgence climatique, montée des inégalités, perte de biodiversité, pollutions... L'humanité va dans le mur et (presque) tout le monde (citoyens, Etats, institutions...), en a pris conscience. Chaque jour, un nombre croissant de personnes agit individuellement et collectivement pour relever ce défi ! Pour certains, depuis des décennies.



Chez ADM (Artisans du Monde), nous sommes engagés depuis près de 45 ans en faveur d'une consommation et production solidaire et responsable par le commerce équitable. Dès notre création, les associations locales et les magasins Artisans du

Monde, animées par des milliers de bénévoles, ont souhaité faire de ces lieux de vente pas comme les autres, des lieux d'information pour mieux comprendre le fonctionnement du commerce, les rapports nord/sud, et donner une place aux alternatives, aux campagnes de mobilisation d'autres organisations. Car nous en sommes convaincus, c'est en participant à faire mieux connaître toutes les alternatives, complémentaires, qui forment un (éco)système cohérent, que nous nous renforçons les uns les autres, et que nous pourrions transformer la société. C'est tout le sens de la campagne "Tous et toutes Artisan·es de ce Monde".



## — Derrière un slogan rassembleur et mobilisateur, plusieurs ambitions —

A l'origine, le souhait de donner plus de visibilité et de notoriété à l'action d'ADM en ralliant sous cette bannière des partenaires associatifs, des entreprises de l'économie solidaire, des bénévoles, des sympathisants... inviter à clamer « Je suis un·e artisan·e de ce monde », c'est jouer sur le double sens : être un·e « artisan·e de » et faire résonner le nom « Artisans du Monde ».

Ensuite, donner un cadre pour valoriser l'engagement des bénévoles, des salariés, stagiaires, volontaires chez Artisans du Monde, au travers de portraits, de témoignages.

Via notre site internet ou l'organisation d'événements (L'appartement de la transition pour la Fête des possibles, en septembre 2018 à Paris), nous créons des espaces pour s'informer, faire connaître des solutions pour changer nos modes de consommation au quotidien, se mobiliser en interpellant des décideurs (pétitions)... et promouvoir ainsi des modes de production responsables et durables.

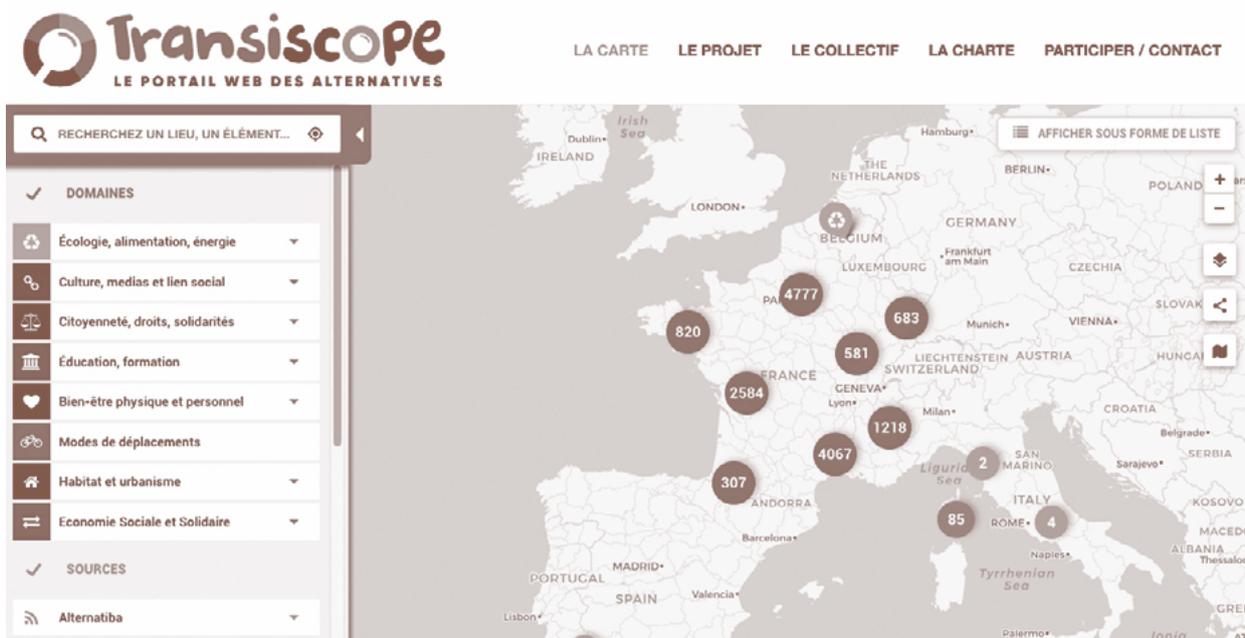
Cette campagne a été déployée sur les réseaux sociaux, le site internet, les outils de communication et tous les supports d'animations dans les magasins. Elle devrait accompagner nos actions pendant quelques années.



→ Plus d'infos sur [www.artisansdumonde.org](http://www.artisansdumonde.org) rubrique "tou·tes artisan·es de ce monde"

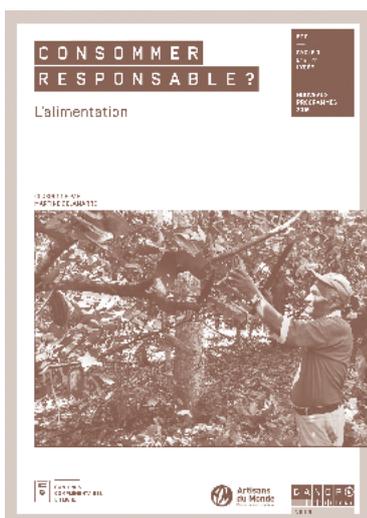
## LE TRANSISCOPE, UN OUTIL POUR S'ENGAGER AU QUOTIDIEN !

Partout sur les territoires, nous sommes nombreux et nombreuses à construire une société plus juste, basée sur la coopération, la solidarité et le respect de notre éco-système. Pourtant, nous partageons le même constat : notre travail est trop méconnu du grand public. Il est évident que nous devons travailler ensemble, porter certains messages communs et même mutualiser nos ressources pour changer la donne. C'est de ce constat qu'est né Transiscope, le plus grand portail web des alternatives.



Transiscope a pour objectif de mettre en lumière toutes les alternatives pour la transition en les affichant sur une carte unique, en collectant les données déjà existantes. Informer sur les organisations et initiatives citoyennes existantes de manière simple, claire et attirante. Inciter à la participation et à l'action citoyenne : voilà l'ambition du transiscope.

## UN OUTIL POUR SENSIBILISER À LA CONSOMMATION RESPONSABLE



“ *Consommer responsable ? L'alimentation* ” est un outil pédagogique coédité par Canopé et la Fédération Artisans du Monde, qui s'adresse à la fois aux milieux de l'éducation nationale et de l'éducation populaire.

Il propose une démarche de pédagogie active invitant à « penser global, agir local », des séquences pédagogiques

allant du cycle 3 au lycée, des exemples de projets d'établissements et des contenus complémentaires en ligne (fiches pédagogiques, vidéos, études, photos, témoignages, jeux, etc.).

Il est illustré par 6 filières agricoles du petit déjeuner : le blé-pain, le lait et la mirabelle ; le sucre, le cacao et l'ananas, pour croiser les enjeux agricoles locaux et internationaux.

→ Kit accessible en version numérique sur : [cano.pe/conso](http://cano.pe/conso)

### ALLER PLUS LOIN

### Et si consommer responsable c'était finalement moins consommer : ZERO WASTE

Laura CHATEL – Zerowaste France



**A** Trévisse en Italie, 550 000 habitants ont réussi le tour de force de réduire leurs déchets ménagers non recyclés de près de 60% en 4 ans : arrivant ainsi à 55 kg de déchets produits par habitant et par an. Cette performance étonne dans une Europe qui brûle ou enfouit encore plusieurs millions de kilos de déchets annuellement. Un autre phénomène, d'une ampleur aussi importante que la dynamique de ces villes, se déroule au niveau des individus. Ils sont de plus en plus nombreux à relever le défi de la réduction radicale des déchets à la maison.

Ces démarches, individuelles ou collectives, se rejoignent en deux mots : Zero Waste. Soit, en bon français, « zéro déchet et zéro gaspillage », car ces deux significations du terme « waste » sont aussi importantes l'une que l'autre. Il s'agit d'aller beaucoup plus loin que le simple tri des déchets, en s'attaquant à la racine du problème, l'existence même du déchet, et le gaspillage phénoménal des ressources dont il est le symptôme. Les démarches Zero Waste qu'elles soient appliquées à l'échelle de politiques publiques ou du foyer, consistent ainsi à s'astreindre aux 3 « R » : Réduire, Réutiliser, Recycler. Auquel il faudrait sans doute ajouter un quatrième : Repenser. Car il s'agit bien alors de repenser nos modes de production et de consommation, rendus possibles par la disponibilité et le faible coût des ressources naturelles, mais qui se révèlent insoutenables à long terme.

La démarche Zero Waste consiste ainsi à remettre en cause la place qu'ont pris les produits jetables dans notre quotidien. Mais également à s'interroger sur notre consommation de biens. A l'initiative de Zero Waste France, plus de 15000 personnes participent en 2019 au Défi « Rien de neuf », qui vise à éviter l'achat de produits neufs (hors consommables) tout au long de l'année et ainsi découvrir les alternatives (location, emprunt, occasion) permettant de répondre au même besoin... autrement.



© Zero Waste France



# Artisans du Monde

Pour un commerce équitable

## ARTISANS DU MONDE, C'EST :

- **le 1<sup>er</sup> réseau associatif de commerce équitable en France**, animé par des milliers de bénévoles et des salarié·es
- **1 association d'éducation populaire** pour mobiliser les citoyen·nes et inventer un monde plus solidaire au service de l'intérêt du plus grand nombre
- **1 fédération nationale de 132 organisations** sur tout le territoire de France Métropolitaine
- **1 association de plaidoyer** pour un changement des règles du commerce mondial dominant
- **1 filière intégrée de commerce équitable garantie par WFTO** qui achète et distribue des produits issus des **107 organisations de production dans 42 pays**



## Le commerce équitable veut construire une économie plus juste et solidaire mettant les êtres humains et leur environnement au centre des préoccupations :

- Il permet aux artisan·es et paysan·nes de vivre dignement de leur travail et d'être les responsables de leurs choix économiques, sociaux, culturels environnementaux et politiques.
- Il permet une alternative au modèle dominant pour les consommateurs et consommatrices engagés

[www.artisansdumonde.org](http://www.artisansdumonde.org)



Ce bulletin a été réalisé avec le soutien financier de l'Agence Française du Développement et de l'Union européenne. Les points de vue qui y sont exposés reflètent l'opinion de la Fédération Artisans du Monde et des auteurs des articles, et de ce fait ne représentent en aucun cas les points de vue officiels des partenaires financiers.



Publication : mars 2019 | Coordination de la rédaction : David Erhart | Maquette : Delphine Craplet  
IMPRIM'VERT® Imprimé par l'imprimerie Maugein avec de l'encre végétale